

# M'orienter, me Former et Réussir



LE JOURNAL  
DES ÉLÈVES  
ET DES ADULTES  
DES MFR  
DE CHARENTE

Numéro 4 - décembre 2017

Journal  
LYCÉES

Se former tout au long de la vie



## Changer de métier, changer de vie

RÉUSSIR  
autrement



Parce que nous souhaitons tous pouvoir choisir notre vie plutôt que la subir, se pose la question de notre destinée professionnelle et personnelle, en fonction des circonstances et des contextes. Rares sont les trajectoires professionnelles linéaires qui résistent aux ruptures imposées (fin de contrat, licenciement...) ou souhaitées (changement de métier, de qualification, mobilité géographique et adaptation à l'emploi local...). La formation tout au long de la vie s'impose alors à chacun, chacune d'entre nous. Néanmoins, si l'accès aux savoirs et à la connaissance sont à porter de « clic », nous préservant d'un retour en scolarité, les véritables apprentissages professionnels nécessitent toujours autant la mise en situation réelle et la transmission d'une intelligence gestuelle entre pairs. Pas d'acquisition de compétences nouvelles donc, sans véritable

alternance entre pratique des réalités professionnelles et temps de compréhension de ces pratiques, quel que soit l'âge auquel on entame son parcours de formation ! C'est ce dont nous témoignent ici des stagiaires en formation dans les MFR de La Charente, dans un numéro consacré à la formation tout au long de la vie. Quel que soit leur niveau ou leur parcours antérieur, beaucoup relatent comment ils ont dépassé leurs craintes, découvert leur motivation, confirmé la réussite de leur parcours. Tous et toutes disent leur satisfaction d'avoir fait le choix de la MFR. Y compris nos amis tchadiens, pour qui la formation est aussi l'enjeu crucial de leur développement. Excellente lecture à tous et toutes !

Jacques Bougnaud, président de la MFR Richemont

## « L'alternance, un véritable tremplin pour la suite »

Léo est élève en 1<sup>re</sup> SAPAT, à la MFR de Jarnac. Pour lui, le tremplin de la réussite c'est l'alternance.

*« J'ai arrêté ma scolarité en 3<sup>e</sup>, la filière électricité ne m'intéressait pas. Après quelques temps sans rien faire, on m'a conseillé d'aller à la Mission locale. J'avais envie d'une formation tournée vers le médico-social. En réalité, j'aurais voulu passer le concours d'aide-soignant mais je n'avais pas trop envie de retourner en cours ! Ma conseillère à la Mission locale m'a proposé d'intégrer une formation adulte d'assistant de vie aux familles à la MFR. C'est une formation en alternance (donc moitié stage, moitié cours), rémunérée, ce qui me permet de pouvoir subvenir à mes besoins. Entré en formation en octobre 2016 à l'âge de 21 ans, j'ai obtenu mon Titre professionnel en juin 2017 et je peux dire aujourd'hui que cette formation, très enrichissante, a été un véritable tremplin pour la suite ! En effet, j'ai découvert que j'étais capable d'apprendre, d'écouter et je m'y retrouvais complètement ! J'ai eu envie d'aller plus loin, d'apprendre encore et d'avoir la possibilité de faire des choix dans le futur. Grâce aux conseils de la MFR, j'ai pu réintégrer une formation initiale Services aux personnes et aux territoires. J'ai envie d'obtenir le bac, je pense que c'est un plus sur le CV. J'envisage de poursuivre un BTS SP3S et pourquoi pas une licence ! Mon projet reste à affiner mais j'aimerais travailler dans le secteur social. La formation ADVF a été pour moi une passerelle. »*

Propos recueillis par Laurie Andre, formatrice MFR Jarnac

## « Le monde de l'enfance était une évidence »

Laurence est en reconversion professionnelle. Elle s'est dirigée vers un CAP Petite enfance.

*« Après un BTS secrétariat de direction, j'ai été employée successivement dans une banque, une clinique et pour finir, dans un laboratoire. J'ai obtenu un CDI dans une entreprise de courtage en assurances. Chargée de la gestion de mutuelles d'entreprises, je procédais à l'affiliation ainsi qu'au suivi des dossiers de salariés avec les services du personnel. Au bout de 19 ans dans la même entreprise, une certaine "usure" s'est installée et le besoin de changement m'est apparu comme une nécessité... J'ai donc fait le point et le secteur de la petite enfance apparaissait comme une évidence. J'ai connu la MFR lors de ses portes ouvertes en mars 2017. Suite à la présentation de la formation et aux modalités d'inscription, j'ai pris la décision de quitter mon travail et me suis inscrite au Pôle Emploi pour pouvoir débiter ma formation en septembre. Cette formation me permet via les stages, d'obtenir une expérience professionnelle et de me conforter dans mon choix. »*

Propos recueillis par Laurie Andre, formatrice MFR Jarnac



Se former en groupe, c'est aussi apprendre à mieux se connaître...

## Des projets plein la tête

Née de parents agriculteurs et marchands de bestiaux, Véronique n'était pas destinée à reprendre la ferme familiale ni à s'installer comme agricultrice mais la vie en a décidé autrement.



Véronique, jeune agricultrice de 51 ans.

Avec son BEP sténodactylo, elle travaille comme secrétaire et rencontre son futur mari, lui aussi fils d'agriculteurs, employé à l'époque dans une usine de production de semences.

En 1999, ils reprennent ensemble une exploitation de vaches laitières (25 Prim'Holstein, 60 ha de terre) et Véronique acquiert le statut de conjoint collaborateur tout en s'occupant de leurs deux enfants. En 2002, elle décide de reprendre une formation et s'inscrit au CCTAR (Certificat de capacité aux techniques agricoles et rurales) à la Maison familiale rurale de La Péruse. Cette certification lui ouvre droit aux aides à l'installation, permettant ainsi un agrandissement de l'exploitation.  
« J'ai vécu deux années compliquées

*mais enrichissantes: deux à trois jours de formation par semaine, la traite le matin avant de partir, la traite le soir en rentrant et il fallait s'occuper des enfants et de la maison... Si j'ai un conseil à donner aux jeunes: faites vos études en formation initiale ! »*

En 2011, avec la baisse du prix du lait, elle cherche un emploi complémentaire à temps partiel, pendant que son mari décide d'abandonner le lait pour l'élevage de vaches à viande. Pendant deux ans en intérim, elle travaille en équipe dans un atelier de boyauderie.

« Le travail en équipe m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes et de sortir de ma routine par contre, j'ai vécu une mauvaise expérience en boyauderie et j'ai donc décidé de changer de projet. »

En 2013, l'arrêt de la production laitière est total. Véronique garde des enfants et fait des ménages. Elle quitte le statut de conjoint collaborateur en 2016, pour s'installer comme agricultrice en achetant l'exploitation à côté.

« À l'heure actuelle, je m'occupe de mon exploitation et je travaille à mi-temps à l'extérieur. J'ai deux emplois qui me plaisent et qui me permettront d'avoir une retraite correcte. La prochaine étape est de passer mon exploitation en bio. »  
Des projets plein la tête donc pour cette femme volontaire qui a la particularité d'avoir été élève à la MFR de la Péruse, a épousé un ancien élève devenu président de cette même structure et maman d'un enfant passé par les mêmes bancs !

## Faire le choix de la liberté

Maud était assistante dentaire, Mariette responsable d'un lieu de vente, Matthieu comptable, Pierre sort d'un BTS Management des unités commerciales. Ils se sont engagés dans une formation d'ouvrier polyvalent agricole à la MFR de Triac-Lautrait



Sur le terrain, on comprend plus vite.

– *Qu'est ce qui a motivé ce tournant professionnel dans vos vies ?*

*Pourquoi chercher la polyvalence en agriculture ?*

– **Matthieu** : Un besoin de liberté, de respirer. Mon bureau m'oppressait. Le plus simple était de partir travailler en saisonnier dans la vigne. J'y ai tout de suite pris goût et souhaite vraiment m'y intégrer.

– **Mariette** : Suite à un déménagement en Charente, j'ai travaillé comme saisonnière dans les vignes. Ça m'a plu et je me suis engagée dans cette formation pour me qualifier, être crédible pour répondre à la demande importante de tailleurs dans ce vignoble. La distillation m'intéresse également.

– **Pierre** : Je cherche à réaliser des travaux variés. La formation montre que c'est possible en travaillant dans les différentes activités saisonnières d'une

même entreprise viticole.

– **Maud** : J'ai compris la nécessité d'être polyvalente pour une carrière en agriculture. Il me faut être à l'écoute des cultures locales, y rechercher ma place, être compétente et performante.

– *Que pouvez-vous nous dire sur les formations pratiques que vous avez reçues à ce jour, par exemple l'apprentissage de la conduite du tracteur ?*

– **Matthieu** : Elle se fait chez un viticulteur qui nous prête son parc de tracteurs et un terrain de pilotage. Vraiment intéressante et bien construite. On est très bien encadré.

– **Mariette** : Super, des formateurs très à l'écoute et très patients. La prise en main dans la parcelle avec différents parcours est très rassurante.

– *Et vos deux premiers stages en entreprise ? Vos découvertes sur le terrain et sur vous-même ?*

– **Maud** : Après deux activités que je ne connaissais pas, l'apiculture et le maraîchage en permaculture, j'ai confirmé mon choix premier, la viticulture. Je termine mes dernières semaines de stage taille dans l'entreprise où j'ai une promesse d'embauche en CDD.

– **Pierre** : Très instructifs, j'ai pu me faire une idée précise sur mes compétences, mon endurance. Je sais maintenant que je peux continuer ma vie professionnelle dans cette voie.

– **Mariette** : Directement, j'ai plusieurs propositions pour un CDD de taille et fais mon dernier stage de deux semaines dans une des entreprises qui me proposent un CDD.

– **Matthieu** : Pour le groupe je pense que 80 % d'entre nous seront tout de suite embauchés en fin de stage.

**Je sais maintenant que je peux continuer ma vie professionnelle dans cette voie."**



## « J'ai de nouvelles responsabilités »

Sylviane Thomas, aide-soignante à l'EHPAD de Saint-Front a obtenu une VAE aide-soignante en 2012. Rencontre.

### - Pourquoi une VAE aide-soignante ?

- J'étais salariée depuis 13 ans et demi à l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural) de Ruffec, en tant qu'auxiliaire de vie et souhaitais évoluer et voir autre chose que le domicile. Je voulais intégrer une structure, un EHPAD (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ou un milieu hospitalier. Il me fallait un diplôme plus élevé mais il n'y avait pas de place à l'IFAS\*. On m'a parlé de la VAE (Validation des acquis de l'expérience). Donc, j'ai réalisé la VAE financée par Uniformation et accompagnée par une formatrice de la MFR de Saint-Projet.

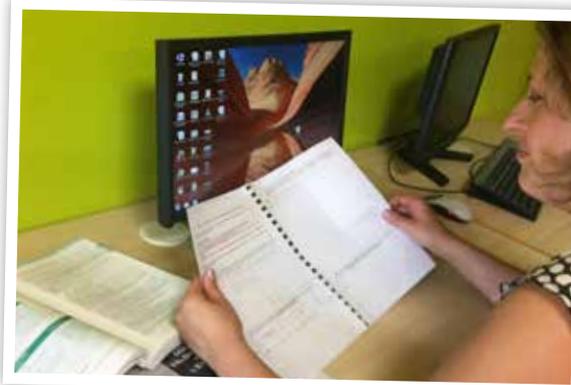
### - Comment s'est déroulée votre VAE ?

- Cela n'a pas été simple car écrire sur

ce que l'on fait habituellement n'est pas évident. Je devais raconter mon quotidien professionnel et répondre aux attentes des différents modules. C'est un enrichissement personnel mais cela demande du temps de réflexion, d'analyse sur les pratiques professionnelles. Ce n'est pas facile durant le travail de prendre du recul sur le comment et le pourquoi de ce que l'on fait. On a la tête dans le guidon !

### - Que vous a apporté l'obtention de votre VAE ?

- Je suis maintenant reconnue comme aide-soignante et j'ai un nouveau statut en soins dans un EHPAD. J'ai de nouvelles responsabilités : j'encadre des stagiaires et me sers des mécanismes que j'ai utilisés pour ma VAE. Je transmets mes



« La VAE est un enrichissement personnel mais cela demande du temps de réflexion. »

savoir-faire et mes connaissances aux personnes que j'accompagne. C'est la VAE qui m'a permis de réaliser et d'analyser ces pratiques professionnelles.

IFAS\* = Institut régional de formation sanitaire

## « J'ai pris confiance en moi »

Alexandra Gaud a repris ses études à l'âge de 32 ans, en formation adulte. Elle témoigne.

« En chantier d'insertion depuis 2009 à la Grande famille confolentaise (GFC), je faisais de la restauration, de l'entretien, de la couture. Sans diplôme, la GFC m'a proposé de passer un CAPA SMR (Certificat d'aptitude professionnelle agricole option Services en milieu rural) en 2010 pour faciliter mon insertion professionnelle. J'ai intégré la formation à la MFR de Saint-Projet avec deux autres collègues. Avec de mauvais souvenirs, j'appréhendais d'être au contact des enseignants. Il a fallu se remettre dans le bain quinze ans après ! Mais la pédagogie était différente et bien soutenue, cela n'a finalement pas été compliqué de reprendre. Toujours salariée de la GFC, j'allais quatre jours en formation, et le vendredi je travaillais à la GFC et il m'arrivait d'y travailler le week-end. Après six mois de formation, j'ai obtenu le

CAPA SMR en juin 2010. J'ai pris confiance en moi et j'ai réalisé que j'étais capable de faire quelque chose. Boostée, j'ai eu envie de poursuivre en BEPA SAP (Brevet d'études professionnelles Agricole service aux personnes). Âgée de 33 ans, j'ai intégré une classe de jeunes en formation en janvier 2011. Cela me faisait bizarre d'être avec des ados ! Je me posais beaucoup de questions sur mon intégration. Finalement, mes craintes se sont effacées, les jeunes m'ont très bien intégrée. Nous avons beaucoup échangé, même avec des élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Ils me questionnaient sur mon parcours, s'intéressaient à moi. J'ai obtenu mon BEPA SAP en six mois avec encore plus de confiance en moi. Moins timide et davantage capable d'aller vers les autres, j'ai postulé dans différentes structures, maisons de retraite et long séjour, puis à l'ADMR où



« J'ai réalisé que j'étais capable de faire quelque chose. »

je suis encore aujourd'hui. Je ne regrette pas d'avoir repris mes études, j'ai trouvé ma voie et j'ai un emploi. Plus épanouie et plus sereine, je continue de travailler ma timidité et d'aller vers les autres. »

## « Il n'y a pas d'âge pour se remettre en question »

Après un CAP en dessin industriel, j'ai découvert le domaine de l'animation au travers de mes différentes expériences professionnelles et de mes formations BAFA, BAFD, BEATEP et DEJESP.

Occupant actuellement un poste de directrice de centre socioculturel (depuis 9 ans), j'ai souhaité reprendre une formation pour prendre du recul sur ma pratique et acquérir des compétences et de la méthodologie. Pour cela, j'ai fait le choix de rentrer en formation Responsable d'établissement de l'économie sociale et solidaire (REESS) à la MFR de Richemont. Cette formation répondait à mes attentes. Dans ce cadre, j'ai pris un Congé individuel de formation (CIF). J'ai quitté ma structure et pour mener à bien cette formation, j'ai effectué mon stage dans un EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). La formation m'a vraiment aidée à me requestionner sur ma fonction. Les cours sont très enrichissants mais c'est surtout l'alternance qui



Christine Ethieux, 53 ans.

m'a permis d'avancer en mettant en pratique ces apports.

Aujourd'hui, j'ai repris mes fonctions de directrice, avec une autre vision du métier. Ce que je retiens de mon expérience c'est qu'il faut se faire confiance et qu'il n'y a pas d'âge pour se remettre en question et partir en formation.

## « L'échange d'expériences pour enrichir ses compétences »

Forte d'une expérience de cinq années au sein d'un centre socioculturel, j'ai obtenu en 2016 un BTS ESF au sein de la MFR de Richemont. J'ai souhaité poursuivre ma formation par un titre de REES (Responsable d'établissement de l'économie sociale et solidaire). Cela m'a permis au cours de cette année d'acquérir de nouvelles connaissances et d'approfondir mes compétences managériales, tout en évoluant dans un groupe soudé où le mot d'ordre était l'entraide. Les cours sont dispensés par des professionnels déjà en poste, la théorie enseignée a pu être mêlée à la pratique quotidienne exprimée par les échanges d'expériences. Je ressors ainsi aujourd'hui avec une posture différente, avec des outils managériaux et une vision plus élargie de la gestion d'un établissement. En attente de mes résultats, j'espère finir la journée sur une note positive et dans l'avenir m'orienter vers une direction d'un centre socioculturel.



Julie Gouet, 26 ans,  
originaire  
de la Charente.

## Des projets en lien avec la solidarité

Après un BEPA Services aux personnes en 2012, et toujours soucieux d'apprendre j'ai obtenu un Bac pro Services aux personnes et aux territoires en 2014. Les formations en alternance m'ont permis de découvrir différents publics et il me semblait impor-



Julien Courtois,  
22 ans, originaire  
de Poitiers.

tant de continuer à m'enrichir de savoirs théoriques et de savoir-être, afin d'accompagner au mieux les personnes dans le besoin. J'ai obtenu en 2016 un BTS Économie sociale familiale à la MFR de Richemont. Par ailleurs, je me suis engagé en tant que bénévole actif (responsable de projet) auprès de l'association la Maison des Familles du CHU de Poitiers en parallèle de mes études. J'ai pu mettre en œuvre différents projets qui ont permis de développer chez moi la solidarité, le partage et de prendre en compte toutes les situations dans leur contexte. Je suis depuis deux ans employé par la Maison Familiale Rurale de Gençay où j'ai pu développer de nouvelles compétences en lien avec les ressources humaines et la gestion financière de la structure. Ces nouvelles approches m'ont encouragé à intégrer la formation de Responsable d'établissement d'économie sociale et solidaire (REESS) que je réalise en apprentissage. Mon objectif est de devenir directeur d'établissement.

## « Je veux être actrice de ma reconversion »

Coralie Pasquier était aide-soignante dans la fonction publique hospitalière depuis 18 ans. Elle a décidé d'apprendre un nouveau métier à 38 ans !

Le chemin de la reconversion professionnelle peut être long et fastidieux ! Pour ma part, je ne me suis pas réveillée un matin en voulant changer de métier à tout prix.

L'objectif de ce changement, est de favoriser mon maintien dans l'emploi face à une problématique de santé. J'ai voulu anticiper, une future inaptitude à mon poste, et à ma fonction en effectuant un bilan de compétences.

En prenant le temps d'être acteur de sa reconversion, on évite parfois, des situations de reclassements à un poste non « désiré ».

De nombreuses recherches, des enquêtes métiers, ainsi que des immersions professionnelles auprès de conseillères en Économie sociale et familiale m'ont confortée dans le choix de cette reconversion : j'ai choisi d'entrer en formation à la MFR de Richemont pour préparer un BTS ESF

puis un DE de conseillère ESF.

La recherche de financement est aussi une étape importante du projet, l'OPCA (Organisme paritaire collecteur agréé) de mon établissement finance le congé de formation professionnelle pour une période de 24 mois, il est maintenant temps d'étudier les pistes possibles pour financer la troisième année de formation !

L'accompagnement par le centre de formation est aussi très important. Des actions d'information sur les points clés du contrat d'apprentissage, pour le public en situation de handicap seraient intéressantes car il existe de nombreux dispositifs dont nous n'avons pas connaissance. Le retour à la vie d'étudiante n'est pas toujours simple, mais la cohésion de groupe au sein de ma promotion, l'appui du centre de formation et ma motivation me permettent d'évoluer dans des conditions favorables.



Coralie Pasquier, BTS ESF 1, MFR de Richemont.

## Retour aux sources

Après l'obtention d'un BEP électrotechnique, je suis rentré dans les chasseurs alpins. J'ai ensuite souhaité me former à la mécanique moto. J'ai obtenu un CQP (Certificat de qualification professionnelle) dans ce domaine. Mais je suis issu d'une famille de viticulteurs et le retour aux sources s'est imposé à moi, naturellement. Je me suis tourné vers la MFR de Richemont pour préparer un Bac pro vigne et vin que j'ai obtenu en contrat de professionnalisation.

Je poursuis actuellement ma formation en BTS viticulture œnologie. Au début, la reprise des études n'a pas été évidente mais la soif de connaissances et l'intérêt pour la profession m'ont grandement motivé. L'encadrement de l'ensemble de l'équipe pédagogique et mon envie de maîtriser au mieux ce métier complexe me permettent d'avancer. J'acquiers des



compétences qui me permettront dans les années à venir de reprendre la gestion et l'exploitation du vignoble familial transmis depuis plusieurs générations.

Je ne regrette absolument pas mes expériences antérieures car cela m'a permis d'acquérir des compétences qui me sont actuellement très utiles.

François Girard



RÉUSSIR  
autrement



## « Chaque génération apporte à l'autre »

De formation gestion marketing, j'ai été déléguée sociale au sein de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Charente-Maritime pendant 17 ans. J'ai souhaité mobiliser un Congé individuel de formation dans le cadre de mon CDI afin d'acquérir les compétences nécessaires pour intégrer un poste de Responsable d'établissement au sein de l'Économe sociale et solidaire, secteur vers lequel je souhaite me réorienter. J'ai intégré la MFR de Richemont après avoir rencontré le directeur et le responsable de formation qui m'ont également accompagnée pour mon dossier de demande de financement dans le cadre du diplôme REESS.

J'ai découvert, durant cette année de formation la philosophie MFR et la richesse que représente la formation continue effectuée dans une promotion où chaque génération apporte à l'autre dans un esprit d'écoute et de partage. J'ai pu appréhender le secteur de l'insertion par l'activité économique au sein de la structure où j'ai effectué mon stage en tant que « chargée de projet ». Les apports humains et professionnels furent au rendez-vous et ma posture a réellement évolué. Je viens de valider mon diplôme en juin, j'ai souhaité réintégrer la CPAM tout en restant en recherche active d'opportunités



Maryline Bigot, 44 ans,  
originaire de Saintes.

# MFR Sud-Charente

## « On pouvait s'entraider »

Inscrite par mes parents à la MFR alors que ma sœur y était déjà, j'ai obtenu mon BEPA Services aux personnes. Grâce à mes stages en formation initiale, j'ai décroché mes premiers contrats de travail en école maternelle, puis comme garde d'enfants à domicile, avant de postuler à l'EHPAD de Dirac pour des remplacements. Au bout d'un an, mes employeurs m'ont proposé de signer un contrat Emploi d'avenir avec l'opportunité de travailler tout en suivant une formation d'Assistante de vie aux familles en alternance à l'annexe d'Angoulême de la MFR Sud-Charente. J'appréhendais de retourner en formation mais je me

suis sentie soulagée car ce n'était pas retourner à l'école. À la MFR, la manière de travailler est différente, on est autonome. C'était important pour moi d'être dans un petit groupe. Il y avait une bonne ambiance et on pouvait s'entraider. Avec des personnes de mon groupe, nous sommes devenues amies. Si j'ai développé mes connaissances sur les pathologies et les maladies des personnes âgées, la formation m'a permis d'améliorer mes savoir-faire surtout dans la manutention et l'ergonomie avec les personnes âgées, mais aussi de faire une coupure dans le travail quotidien.



Estelle Chagneau,  
BEPA Services aux personnes.



## « Le social est ma vocation »

Leslie Boye a 27 ans. Elle a suivi une formation BEPA SAP à la MFR Sud-Charente. Aujourd'hui elle se sent reconnue et confiante.

Après la 3<sup>e</sup>, j'ai entamé la formation Brevet d'études professionnel Agricole service aux personnes (BEPA SAP). J'ai effectué mes stages en maison de retraite et école maternelle.

Avec le diplôme, j'ai travaillé en maison de retraite et à domicile. Ma plus grande expérience fut en qualité d'auxiliaire de vie sociale, en accompagnement de personne en fin de vie, à Paris pendant cinq ans. Par la suite, je me suis occupée d'enfants porteurs d'autisme en qualité d'auxiliaire parentale à domicile pour les accompagner dans les gestes de la vie quotidienne et soulager les parents.

Avec cette expérience, j'ai eu l'opportunité d'intégrer un Institut médico-éducatif (IME) en contrat avenir où j'ai pratiqué la méthode ABA (Applied Behavior

Analysis, Analyse appliquée du comportement) auprès d'enfants porteurs d'autisme. Actuellement, je travaille en Maison d'accueil spécialisée (MAS) auprès de résidents porteurs d'autisme et de trisomie 21. Pour valider mon diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social, j'ai informé mon employeur, qui a en totalité financé ma démarche de VAE. Faire reconnaître mon expérience professionnelle et valoriser mes pratiques professionnelles, c'est l'aboutissement de toutes ces années auprès de publics divers.

La VAE m'a permis de prendre confiance en moi. Le grand soutien de mon accompagnatrice a été une aide précieuse pour la formulation de mes écrits et me guider vers les cheminements possibles.



« Le grand soutien de mon accompagnatrice a été une aide précieuse. »

Le social est ma vocation et je souhaite continuer sur cette voie. Je recommande vivement à tous ceux qui le souhaitent de se lancer dans cette belle expérience.

Valérie Passemard,  
formatrice MFR Sud-Charente.

## « Des formateurs à notre écoute »

Après une scolarité chaotique, c'est au sein de la MFR Sud-Charente que Christopher Glaize a retrouvé l'envie d'apprendre.

J'ai connu la MFR au FOFE (Forum orientation formation emploi). Démotivé par le collège, je cherchais une formation qui me permettrait d'apprendre un métier. Je suis rentré à la MFR Sud-Charente pour y effectuer ma 4<sup>e</sup> et ma 3<sup>e</sup> découverte des métiers. L'alternance en MFR me plaisait car on travaille en même temps et j'ai choisi de m'orienter vers un CAP coiffure que j'ai fait dans un autre centre de formation. Mais je n'arrivais pas à trouver un travail dans cette branche. Le contact avec la Mission locale m'a aidé à trouver un emploi dans un lycée en tant qu'agent

d'entretien polyvalent par un contrat Emploi d'avenir. J'étais content de savoir que je pouvais suivre une formation en cours d'emploi avec la MFR à Angoulême.

En formation adulte, j'ai retrouvé la même pédagogie de l'alternance. C'est ce qui en fait un bon centre de formation. Les formateurs sont joviaux et nous accompagnent du début à la fin de notre parcours. À notre écoute, il y a une réelle prise en compte de nos difficultés de vie d'adultes liées ou non à la formation. « Réussir autrement » c'est ce qui représente bien mon parcours en MFR. C'est un beau



« Réussir autrement »  
c'est ce qui représente  
bien mon parcours en MFR.

et vrai slogan! Aujourd'hui, je sais qu'avec le diplôme de CAP Agent de propreté et d'hygiène, je vais pouvoir facilement retrouver un travail dans les entreprises de nettoyage car il y a de la demande et que ce métier me plaît.

Valérie Passemard,  
formatrice MFR Sud-Charente

## Christophe Djimassel, ancien stagiaire. Ce que m'a apporté la formation au CFPR de Krim-Krim

Christophe vit au Tchad. La formation qu'il a reçue dans le domaine de l'élevage lui permet de contrôler régulièrement son élevage. Il parle de sa vie là-bas.

Je fais le suivi des animaux par catégorie : la basse-cour avec les poules, canards, pigeons et pintades, les autres animaux : chèvres et porcs. Grâce à tout ce que j'ai décidé, j'ai eu trois vaches mais l'une a été attaquée par le charbon car avant, je ne savais pas prévenir le charbon. Maintenant je sais comment le prévenir. Avec les deux vaches et les avantages que j'en ai tirés à la formation, je me suis lancé dans l'amélioration des cultures. Grâce à tout cela, j'arrive à mieux produire, construire, inscrire mes enfants à l'école, et je peux résoudre tous les problèmes pour ma famille. Donc, il est nécessaire de conseiller à tous les frères et sœurs de se former pour pratiquer l'élevage et l'agriculture.

### Comment on vit dans mon village

En saison des pluies, les jeunes garçons et jeunes filles s'organisent pour faire des travaux champêtres. Cela permet de s'entraider dans les champs respectifs. Pendant les récoltes le même groupe s'organise en une sorte de coopérative.

En saison sèche, les jeunes s'organisent pour fabriquer des briques, fauciller la paille, construire des cases et des maisons en terre cuite.

Concernant le mariage, le jeune garçon doit demander la main de la jeune fille en envoyant des émissaires auprès de ses parents. S'ils sont d'accord, le garçon va se rendre régulièrement chez la fille pour des visites de fiançailles. Cela lui permettra d'étudier le caractère de sa future épouse. Cette période peut durer un ou deux ans, quelquefois plus. Le mariage est célébré de trois manières différentes : religieux, coutumier et civilement devant le maire.

Si par malheur, l'épouse décède sous le foyer de son mari, ce dernier est accusé

de tous les maux. Il doit alors payer une forte somme avant que la dépouille de son épouse retourne chez ses parents.

La cérémonie des funérailles est remplie de chants, danses et réjouissances de toute sorte. Par exemple les neveux du défunt ont droit à manger une chèvre. Les belles filles du défunt sont couvertes de cendre sur la tête.

Concernant l'éducation des jeunes, il y a beaucoup de maux qui freinent son développement. Par exemple, l'initiation absorbe la majorité des garçons en âge scolaire. Ce rite se déroule généralement en septembre au moment de la rentrée scolaire. Beaucoup de jeunes filles sont encore excisées. Et risquent la mort!

Le maraboutage est encore pratiqué de différentes manières dans notre localité. Certains consultent par le miroir. D'autre part l'eau dans laalebasse, par des brindilles de roseaux. D'autres parlent à des esprits invisibles qui s'adressent au patient. Ce dernier doit apporter chèvre ou poulet et bien d'autres choses pour espérer guérir...

Maëlle, Aurore, Anouk,  
BTS EST 1<sup>re</sup> année



Christophe et son épouse.



Jeunes en formation au CFPR.

Les CFPR (Centre de formation et de promotion rurale) sont les seules écoles de formation professionnelle agricole au Tchad. Conduits par des associations familiales comme les MFR, ils bénéficient de fonctionnaires pour diriger le centre et former les jeunes paysans au progrès.

Les MFR de La Charente accompagnent le fonctionnement des CFPR du sud du Tchad à travers leur organisation locale basée à Moundou, avec le soutien de l'AFD (Agence française de développement). C'est le progrès et le développement de leur milieu de vie qui est en jeu.



# 6 Maisons Familiales Rurales en Charente

PORTES OUVERTES SAMEDI 10 MARS 2018



**FD MFR Charente**  
75 imp. Joseph Niepce  
16000 ANGOULEME  
Tél 05 45 25 92 95  
fd.16@mfr.asso.fr

## ■ MFR Jarnac - Antenne CFA

12 rue Ernest Merlin - 16200 Jarnac  
Tél. 05 45 35 37 64 - Fax 05 45 35 35 07  
E-mail : mfr.jarnac@mfr.asso.fr

## ■ MFR La Péruse

5 route de Loubert - 16270 La Péruse  
Tél. 05 45 71 11 83 - Fax 05 45 71 11 48  
E-mail : mfr.la-peruse@mfr.asso.fr

## ■ MFR Richemont - Antenne CFA

12 route de l'ancien séminaire  
16370 Cherves Richemont  
Tél. 05 45 83 16 49 - Fax 05 45 83 17 30  
E-mail : mfr.richemont@mfr.asso.fr

## ■ MFR Saint Projet

Rue de la Bellonne  
16110 Saint Projet - Saint Constant  
Tél. 05 45 62 00 33 - Fax 05 45 62 16 72  
E-mail : mfr.st-projet@mfr.asso.fr

## ■ MFR Sud Charente

Puyperoux - 16190 Montmoreau  
Tél. 05 45 64 02 83 - Fax 05 45 67 95 09  
E-mail : mfr.sud-charente@mfr.asso.fr

## ■ MFR Triac Lautrait - Antenne CFA

16 route de Cognac - 16200 Triac Lautrait  
Tél. 05 45 35 37 71 - Fax 05 45 35 39 34  
E-mail : mfr.triac-lautrait@mfr.asso.fr

## Secteurs professionnels

Orientation, Service Aux Personnes et  
Aux Territoires, Conseil-Vente

Orientation, Cheval, Agriculture Élevage

Cheval, Agriculture, Services,  
Sanitaire et Social

Orientation, Service en Milieu Rural  
Vente - accueil, Service Aux Personnes  
et Aux Territoires, Travaux Paysagers

Orientation, Service Aux Personnes et  
Aux Territoires, Sanitaire et Social

Orientation, Viticulture,  
Horticulture-Fleuristerie,  
Aménagements Paysagers

[www.charente.mfr.fr](http://www.charente.mfr.fr)

Le réseau des Maisons Familiales Rurales tient tout particulièrement à remercier ses partenaires qui lui font confiance tout au long de l'année :



**RÉUSSIR  
autrement**

Etablissements d'enseignement privé sous contrat d'association avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt et sous convention d'apprentissage avec le Conseil Régional.

# EN VRAI, PLUS ON SE PARLE, MIEUX ON SE COMPREND.

Être mutualiste,  
c'est agir au contact  
de nos 3,5 millions  
de sociétaires,  
sur le terrain.

[groupama.fr](http://groupama.fr)

0 800 250 250

Service & appel  
gratuits

Source : Groupama 2015

Groupama Centre-Atlantique - Caisse de Réassurance Mutuelle Agricole - 2 avenue de Limoges CS 60001 - 79044 Niort Cedex 9 - 381 043 686 RCS Niort - Emetteur de Certificats Mutualistes - Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution située 61 rue Tailbout 75009 Paris - 0 800 250 250 (Service & appel gratuits) - groupama.fr Document et visuels non contractuels - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel, Septembre 2016.



**Groupama**  
la vraie vie s'assure ici

# Débord édito

leur parcours antérieur, beaucoup relatent comment ils ont dépassé leurs craintes, découvert leur motivation, confirmé la réussite de leur parcours. Tous et toutes disent leur satisfaction d'avoir fait le choix de la MFR. Y compris nos amis tchadiens, pour qui la formation est aussi l'enjeu crucial de leur développement. Excellente lecture à tous et toutes !

Jacques Bougnaud, président de la MFR  
Richemont

# Sud-Charente

une bonne ambiance et on pouvait s'entre-aider. Avec des personnes de mon groupe, nous sommes devenues amies. La formation m'a permis de faire une coupure avec le travail, d'améliorer mes savoir-faire surtout au niveau de la manutention et de l'ergonomie avec les personnes âgées. J'ai développé mes connaissances sur les pathologies et les maladies des personnes âgées que j'aide au quotidien.

signature